

INSOLATION.

Cet été, jusqu'à présent, la chaleur n'a pas été assez intense pour produire ces cas de maladie si subite qu'on appelle *coup de soleil*. Il faut cependant se tenir sur ses gardes pour les quelques semaines à venir.

Il sera bon alors de porter des chapeaux légers dans lesquels on peut tenir un mouchoir mouillé.

Que faire en présence d'un cas d'insolation quand on est éloigné du médecin ?

D'abord l'envoyer chercher de suite.

Puis mettre la patient à l'ombre, dans une position horizontale, détacher ses hardes, appliquer de la glace sur la tête et sur la moelle épinière.

Administrer à l'intérieur, de dix minutes en dix minutes, des potions de brandy, d'éther ou d'ammoniac aromatisé afin de le ranimer.

La raison de traiter ces cas ainsi dès le début est que l'insolation n'est pas seulement un afflux de sang vers le cerveau, il est en même temps le résultat d'un commencement de paralysie de cet organe et du système nerveux.

De là l'indication des réfrigérants à l'extérieur et des excitants à l'intérieur. Il ne peut-être question de saignée à l'état de prostration. Avec ces moyens employés dès le commencement de l'attaque on peut sauver la plupart des malades.

DR. RICARD.

PRECAUTIONS CONTRE LE CROUP.

Le conseil d'hygiène publique et de salubrité a publié l'instruction suivante sur les précautions à prendre contre la diphthérie.

Indications générales.— La diphthérie est une affection éminemment contagieuse.

Toute relation des enfants avec les diphthériques doit être évitée.

On ne connaît jusqu'à ce jour aucun médicament qui préserve sûrement de la diphthérie.

Il est très important de surveiller attentivement le début de tout mal de gorge.

Il importe, surtout en temps d'épidémie, de nourrir les enfants aussi bien que possible, et de ne pas les soumettre à l'action prolongée du froid humide.

Conduite à tenir quand un cas de diphthérie se déclare dans une famille.—

1o. Il est indispensable d'éloigner immédiatement toute personne qui ne court pas au traitement du malade, et surtout les enfants.

2o. Les personnes qui soignent les malades éviteront de l'embrasser, de respirer son haleine, et de se tenir exactement en face de sa bouche pendant les quintes de toux.

Si ces personnes ont des crevasses ou de petites plaies soit aux mains, soit au visage elles auront soin de les recouvrir de collodion.

Elles se nourriront bien et devront sortir plusieurs fois par jour au grand air. Elles prendront la précaution de se laver les mains avec de l'eau renfermée par litre, dix grammes d'acide borique ou un gramme d'acide thymique.

(*) Le croup et la diphthérie sont maladies identiques.